# Semaine parisienne de lutte contre les discriminations

Publié le 27 novembre 2019 sur le site d'Ibuka France

Dans le cadre de la semaine parisienne de lutte contre les discriminations du  7 décembre au 14 décembre 2019, et en partenariat avec la Mairie de Paris, la MAIF et le Lycée Diderot Paris 19ème,  Ibuka France intervient dans cet établissement scolaire **le 11 décembre de 09h à 12h.** Avant l'intervention, Madame Aurélia Merle d'Aubigné, Professeur d'Histoire, a effectué un grand travail bien documenté **« Éclairage historique sur le génocide des Tutsi du Rwanda : Comprendre les dynamiques qui ont conduit au génocide ».** Le dossier se compose des diaporamas explicatifs des périodes avant, pendant et après le génocide. Et aussi, une exposition prêtée par le Mémorial de la Shoah sera installée. La brochure des programmes de la semaine de lutte contre les discriminations est **ci-jointe**

Ibuka France participe à cette manifestation par :

Une introduction à l'histoire du génocide perpétré contre les Tutsi pour sensibiliser la conscience de la jeune génération au vivre ensemble et à la paix pour une société humaine. Une projection d'un film documentaire « Mon Voisin Mon tueur » d'Anne Aghion, est proposée et suivie par une discussion sur le retournement du voisin, l'impératif de la justice pour restaurer le vivre ensemble et par un témoignage d'un rescapé du génocide des Tutsi qui partagera son histoire vécue pendant le génocide.



Gacaca -Inkiko Ngororero

**Résumé du film :** En 1994, au Rwanda, des centaines de milliers de Hutu sont incités à exterminer la minorité Tutsi. De la capitale à la colline la plus retirée du pays, les « patrouilles » locales hutu, armées de machettes et d'autres outils improvisés, massacrent sans distinction parents, amis et proches.
Sept ans plus tard, en 2001, le gouvernement met en place les Gacaca (prononcez Ga-cha-cha), des tribunaux de proximité, dans lesquels les Rwandais des collines sont appelés à juger leurs voisins.

Dans le cadre de cette expérience de réconciliation, les génocidaires ayant avoué leurs crimes sont relâchés, tandis que les survivants traumatisés sont invités à leur pardonner et à vivre à leurs côtés.

Filmé sur près de dix ans sur une même colline, Mon voisin, mon tueur retrace l'impact de ces gacaca sur les survivants et les bourreaux. A travers les peurs et les colères, les accusations et les dénis, les vérités floues, l'inconsolable tristesse et l'espoir dans la vie retrouvée, Anne Aghion nous donne à voir le chemin émotionnel vers la coexistence.

---

https://www.ibuka-france.org/semaine-parisienne-de-lutte-contre-les-discriminations/